



Les crèches de Noël au Burkina Faso

Aïda Soutongnoma Ouédraogo, chargée de mission à la coordination régionale d'Autre Terre asbl à Ouagadougou (Burkina Faso)

Les Burkinabè expriment leurs richesses et leur originalité à travers divers arts comme la musique entraînante, la peinture haute en couleur, la sculpture riche en émotion ou encore le théâtre de sensibilisation. Aux détours des villes et des villages, de petits édifices égayaient les rues : les crèches de Noël. Noël est aussi une belle occasion pour les enfants d'exprimer leur créativité

Noël est bientôt arrivé. Pour les enfants, la construction de la maison du petit Jésus sur la devanture de leur maison se prépare.

La première chose à faire pour ces maçons en herbe est de trouver la matière première, l'argile. Les boîtes de sardines vides serviront de moules pour la fabrication des briques, un carton solide pour le toit, et enfin la chaux et la peinture seront négociées auprès des parents.

Dès le début du mois de décembre, la fabrication des briques commence. Lorsqu'on en a un nombre suffisamment élevé, la construction peut commencer les jeudis et samedis après-midi (les enfants n'étant pas à l'école à ces moments) en attendant les congés de Noël. Pendant les congés, nos maçons accélèrent le travail. Tout le monde dans la famille participe. Garçons comme filles se mettent à l'œuvre pour que, dans la nuit du 24 décembre, la crèche soit prête pour accueillir le petit Jésus. Certains plus imaginatifs fabriquent des crèches à étages, d'autres y déposent des petites statuette d'ânes, de moutons, de la paille, une petite corbeille, tout pour rappeler les conditions dans lesquelles est né Jésus comme il leur a été conté.

La coutume des crèches est à l'origine le fait des chrétiens, mais aujourd'hui on trouve également des familles d'autres confessions, même des animistes. Ainsi, il arrive que des enfants de famille musulmane se prennent aussi au jeu avec des œuvres originales entre la crèche traditionnelle, l'œuvre d'art type « Notre-Dame de Paris » et la construction type « mosquée ». Dans la nuit du 24 au 25 décembre, lorsque le travail est terminé, les parents et les amis déposent anonymement dans la crèche quelques pièces d'argent comme cadeau à Jésus.

Cette somme revient aux enfants qui ont construit la crèche.

Certaines années, le maire de la ville vient visiter les crèches et donne des cadeaux d'encouragement à ceux qu'ils estiment être les plus belles. Les enfants rivalisent alors de créativité pour réaliser la plus belle crèche du quartier.

Aujourd'hui, des crèches préfabriquées en provenance de pays asiatiques envahissent le marché, prenant progressivement la place de celles construites par les enfants. En effet, il revient moins cher aux parents d'investir dans une crèche artificielle que de laisser les enfants les fabriquer. En plus, les crèches industrielles sont réutilisables alors que celles fabriquées par nos amis sont à renouveler. Heureusement que plusieurs familles laissent encore leurs enfants libérer leur génie créateur, nous offrant ainsi des crèches pour tous les goûts. |



Nathalie Chenel